

28 SEPTEMBRE 2018

## Verdon - Haut-Var

Gréoux-les-Bains

### Éclairage inattendu sur le pacifisme de JEAN GIONO

Considéré comme l'un des plus grands écrivains français du XX<sup>e</sup> siècle, Jean Giono a été, de 1935 à 1939, en proie à la tentation politique. Il a également fait preuve d'invéraisemblances, de contradictions. Il conviait volontiers ses correspondants à découvrir sa ville, mais a décidé un jour de tourner le dos à Manosque. Il a pu être, un laps de temps, un auteur prolifique, puis cesser quasiment de publier. Il a pu incarner l'exemple même du « pater familias » et entretenir d'intenses relations extra-conjugales.

**Ambiguïtés,  
incohérences, duplicités**

Ces dernières ont-elles influencé sa réflexion, son comportement ? Ont-elles participé à des prises ou changements de position ? Auteur, en 2012, d'un opuscule intitulé « Jean Giono et le pacifisme », Jack Meurant a ajouté, lors de sa dernière conférence à la médiathèque Lucien Jacques, à l'appui de nouvelles « trouvailles », une postface aussi savoureuse que surprenante. Nul ne peut douter, à la lecture de la préface de l'ouvrage de Lucien Jacques, « Les carnets de Moleskine », des horreurs inspirées à l'écrivain manosquin par le premier conflit mondial. La confrontation avec la mort, les atrocités, son dégoût de la chose guerrière suffissent-ils à expli-

quer sa propension au pacifisme ? Ne s'appuieraient-ils pas sur des ambiguïtés, des duplicités longtemps ignorées ?

Jack Meurant a repris le cheminement philosophique du Contadour qui avait, semble-t-il, pour objectif premier, la création d'un parti contre la guerre dont Jean Giono serait le chef et ses disciples les cadres. Tout a débuté par une invitation, par l'intermédiaire de la revue Vigilance, à découvrir la Provence au départ de Manosque. L'itinéraire prévu ne sera jamais emprunté ! Tout laisse à penser que le projet suivi par des jeunes gens, membres des auberges de jeunesse, précurseurs des hippies, tenait essen-

Haute-Provence Info  
Du 28 septembre au 4 octobre 2018  
hauteprovenceinfo.com

11

tiellement à sa relation avec la militante Hélène Laguerre, à l'influence déterminante.

De 1935 à 1939, Jean Giono lit les ouvrages du théoricien Mikhaël Bakounine. De 36 à 38, il a le projet des « Fêtes de la mort », ouvrage dans lequel il développe une théorie politique appuyée sur la disparition du capitalisme, la révolte paysanne, la destruction des villes... Totale utopie ! Il proclame haut et fort qu'il ne serait plus jamais mobilisé, il annonce sa fuite vers la Suisse. Et pourtant, le 5 septembre 1939, il se rend à Digne pour répondre à la mobilisation, en passant, dit-on, par Marseille. Ce sera Aix-en-Provence où une autre femme,



Blanche Meyer, le dissuade de fuir sous peine d'être arrêté et fusillé. Riche de détails, étayée par nombre d'anecdotes, d'incohérences, la conférence de Jack Meurant éclaire, d'une vision nouvelle, un choix du pacifisme aux origines surprenantes.

**Danielle BOURCELOT**